

Le Pape appelle à prier pour les responsables financiers

Catégorie : [Vidéo du Pape](#)

Date : 5 mai 2021

https://youtu.be/4PMeUs_JbX4

Dans son intention de prière du mois de mai, le Saint-Père demande que "Les finances soient un instrument de service, orienté vers les personnes et le soin de la maison commune" et prie pour que les responsables du monde financier protègent les plus démunis.

(Cité du Vatican, 4 mai 2021) - [La Vidéo du Pape](#), qui communique l'intention de prière que **François** confie à toute l'**Église catholique** à travers le [Réseau Mondial de Prière du Pape](#), se centre, au mois de mai, sur le monde de la finance. Le Saint-Père s'inquiète du fait que la **finance**, quand elle n'est pas régulée, se transforme souvent en mécanisme de **spéculation** qui **exclut les gens** au lieu de les protéger. C'est pourquoi, alors que tant d'économies sont en crise et tant de personnes sans travail, il demande par cette intention, de prier « pour que les responsables de la finance collaborent avec les gouvernements afin de réglementer les marchés financiers et protéger les citoyens de leurs dangers ». Cette édition bénéficie de la collaboration du [Dicastère pour le service du développement humain intégral](#).

Un peu plus d'un an après le début de la pandémie mondiale de COVID-19, on voit se profiler de multiples conséquences mondiales, dont les plus importantes sont économiques et financières. Le produit intérieur brut (PIB) mondial, pour ne citer qu'un indicateur, a subi en 2020 sa **plus forte baisse depuis la fin de la seconde guerre mondiale** : des millions de personnes se sont retrouvées au chômage ou ont vu leur emploi gelé, et les gouvernements ont injecté des milliers de milliards de dollars dans leur économie pour éviter que les dégâts ne s'aggravent. La reprise au cours de l'année 2021 est très incertaine et les **inégalités** sont préoccupantes : comme le souligne le Saint-Père dans sa récente lettre à la Banque mondiale et au Fonds Monétaire International, « Nombre de nos frères et sœurs de la famille humaine, en particulier ceux qui se trouvent en marge de la société, sont effectivement exclus du monde financier ». Par conséquent, ajoute-t-il, « Il est temps de reconnaître que les marchés - en particulier les marchés financiers - ne se gouvernent pas eux-mêmes. Les marchés doivent être soutenus par des lois et des réglementations qui garantissent qu'ils travaillent pour le bien commun, que la finance - plutôt que d'être simplement spéculative ou de se financer elle-même - travaille pour les objectifs sociétaux si nécessaires dans le contexte de l'urgence sanitaire mondiale actuelle. »

La politique ne doit pas se soumettre à l'économie

Déjà dans *Laudato si'*, François insistait sur le besoin impérieux que la politique et l'économie, en dialogue, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine (LS 189). Dans son message, le [Pape](#) s'exclame également : « Que le monde de la finance est loin de la vie de la plupart des gens ! » La crainte est que ce monde, dissocié de la réalité humaine et favorisé par l'absence de réglementation de nombreux gouvernements et de politiques monétaires, puisse nuire impunément aux plus vulnérables en faisant payer l'addition aux plus pauvres. « Cette situation est insoutenable », dit François, « dangereuse ». Il avait déjà dénoncé dans *Fratelli tutti* les « intérêts de pouvoir » qui conduisent à la création « d'une nouvelle culture au service des plus puissants » dans laquelle « les pauvres sont ceux qui perdent toujours » (FT 52).

La liberté du marché et la spéculation pure ne peuvent pas résoudre ce genre de problèmes car elles ne tiennent pas compte des inégalités du tissu social. C'est pourquoi il est de la responsabilité des gouvernements et de leurs modèles financiers « de réhabiliter une politique saine qui ne soit pas soumise au diktat des finances, [mais aussi de] replacer au centre la dignité humaine et, sur ce pilier, de construire les structures sociales alternatives dont nous avons besoin » (FT 168).

P. Frédéric Fornos S.J. Directeur international du **Réseau Mondial de Prière du Pape**, note que « cette intention de prière doit être comprise dans le contexte de la crise que nous vivons et qui a mis en évidence la grande inégalité qui existe dans le monde ». Il a rappelé les propos du Pape François dans *Laudato Si'* : « Pendant ce temps, les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel, où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout contexte de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement ». Il a également fait référence à la catéchèse pour sortir de la pandémie, intitulée « Guérir le monde ». François y affirme que « pour sortir de la pandémie, nous devons trouver le remède non seulement pour le coronavirus – qui est important ! – mais également pour les grands virus humains et socio-économiques à la base d'un développement inique et non durable ». « Le Pape l'a encore dit récemment, poursuit le père Fornos, nous ne pouvons pas nous satisfaire d'un « retour à un modèle de vie économique et sociale inégalitaire et insoutenable, dans lequel une infime minorité de la population mondiale possède la moitié des richesses ». Pourquoi prier pour cette intention ? Comme le dit le Pape, pour préparer l'avenir, nous devons « garder le regard fixé sur Jésus » (He 12,2), qui sauve et guérit. La prière, à la lumière de l'Évangile, nous aide à regarder le monde comme Lui, à vivre selon le style du Royaume de Dieu, afin « que le pain arrive à tous, que l'organisation sociale se base sur la contribution, le partage, la distribution, avec tendresse, pas sur la possession, l'exclusion et l'accumulation. »